

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 28 juillet.

Je prends le temps de m'asseoir, d'inspirer et d'expirer plusieurs fois tranquillement. Je regarde ou j'imagine la diversité des plantes qui poussent dans un champ. Je demande au Seigneur de disposer mon cœur à l'écoute attentive de la vérité de sa Parole.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Nous écoutons le chant "Le grain de blé" interprété par Dei Amoris Cantores.

R/ Si le grain de blé tombé en terre ne meurt,
Il reste seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.
Amen (bis)

1. Mais s'il meurt, il portera du fruit,
à l'ombre de la croix, posé sur le doux cœur de l'Agneau.
Mais s'il meurt, il revivra sous le regard de l'Agneau,
là où seule se trouve la vraie joie.

2. Il sera lumière pour le monde,
refuge des pécheurs, bouclier pour les faibles.
Mais s'il meurt, il revivra dans l'éternité du Ciel,
là où la vie n'est plus qu'un don d'amour.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 13 de l'Evangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, laissant les foules, Jésus vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent :
« Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde, le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal, ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

1. Je me fais proche de Jésus et j'écoute comment il clarifie la Parabole de l'ivraie. J'entends qu'il voit chaque être humain comme une bonne semence qu'il a lui-même semée dans le monde. Je considère de quelle façon Jésus me regarde, moi aussi, comme du bon grain plein de promesses.

2. Nous sommes venus au monde comme une bonne semence — et pourtant nous pouvons devenir comme de l'ivraie, ensemenés par le Mauvais. Je considère comment Dieu, ce feu ardent, n'abandonne personne : il laisse jusqu'au bout la liberté de se convertir. Qu'est-ce que cela éveille en moi ?

3. Comme bonne semence, nous avons à nous mettre en terre pour porter du bon fruit, comme des fils et des filles bien-aimés du Père. Je contemple comment chaque personne est appelée à

resplendir, gorgée du soleil de l'amour immense de Dieu.

Le cœur ouvert à la grâce toute-puissante de l'amour de Dieu, je réécoute Jésus expliquer à ses disciples le sens de la parabole de l'ivraie.

Dans une confiance renouvelée en Dieu qui n'abandonne personne, je lui confie toutes mes demandes.

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous
laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal. Amen.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.